**MOYEN AGE**

**476-1492 ou 1453 (FIN DE LA GUERRE DES CENT ANS)**

**A. AU FIL DU TEMPS**

* Chute Empire romain
* Formation lente du pays
* Invasions des tribus germaniques
* Les FRANCS et les dynasties
* Dynastie mérovingienne
* Dynastie carolingienne avec Charles Martel et surtout Charlemagne
* Bataille de Poitiers 732
* Création de l’empire de Charlemagne
* À sa mort crise et morcellement de l’Empire
* Nouvelle dynastie avec Hugues Capet en 987, les Capétiens

**B. LES ÉVÉNEMENTS**

**Les croisades** à partir du XI au XIII siècle (1095 à 1291)

**L’essor de la bourgeosie** et des villes après l’An mil les villes renaissent lentement et la bourgeosie voit le jour.

**La Guerre des Cent Ans**: longue guerre entre l’Angleterre et la France suite à des questions dynastiques pour la succession au trône de France 1337-1453, la France sort victorieuse mais épuisée de ce long conflit, mais enfin les destins des 2 pays vont se séparer.

**La reprise**

Charles VII et une nouvelle dynastie, les VALOIS

LOUIS XI (1461-1483) son règne est marqué par la conquête de la Bourgogne et par le rétablissement de l’autorité royale sur les grands seigneurs féodaux.

On le considère comme le dernier roi du Moyen Âge.

**C. LA SOCIÉTÉ**

La société du MA est une société pyramidale

Les *bellatores* (ceux qui combattent)

Les *oratores* (ceux qui prient)

Les *laboratores* (ceux qui travaillent)

À la base il y a les paysans

Au milieu il y a les barons, les comtes et les ducs

Au sommet il y a le roi et le pape

Le fondement de cette société est **la notion de service et de bénéfice**, un lien personnel qui unit en effet le **suzerain à son vassal**.

Le vassal se place sous la protection d’un seigneur plus puissant et ainsi de suite jusqu’au roi de France auquel tous prêtent serment.

Cet équilibre commence à se rompre à partir du XIIIe siècle à cause de l’essor de la bourgeoisie.

Les artisans, les marchands vont se réunir en confréries de plus en plus puissantes et obtiennent des privilèges pour leurs villes.

**Les marginaux**

**Les clercs**: savants, les hommes cultivés, à l’origine destinés à devenir prêtres. Il est donc l’intellectuel du MA.

**Les chevaliers** : un jeune homme qui ne gouverne pas dans la seigneurie, qui n’a pas de fief et de terres. Illettré, équipé à ses frais, c’est le serviteur armé d’un seigneur féodal. Il défend les faibles, il exerce la justice, il protège l’Église il doit être courageux et généreux.

**Les jongleurs**: des acrobates, des saltimbanques, qui se produisaient sur scène sans les châteaux, dans les campagnes, dans les villes.

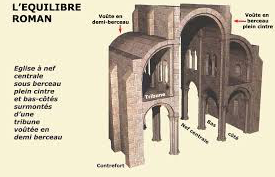
Issu en général des bas-fonds de la société, ils entraient en contact avec toutes les classes sociales.

Ils déclamaient les chansons des gestes, les poèmes, les romans de la chevalerie. Donc ils ont contribué à diffuser la culture du MA.

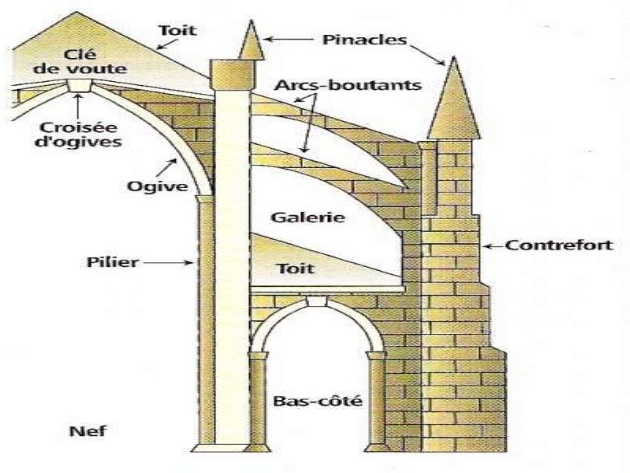
**D. L’ARCHITECTURE, LES ÉDIFICES DE L’ÉPOQUE**

**La naissance des cathédrales**

* **style roman** (X-XII siècles) voûte en berceau et contreforts massifs pour soutenir les murs. Les édifices sont bas, les murs sont épais, les fenêtres sont petites et l’obscurité domine pour favoriser le recueillement et la prière. La décoration est simple et abondante pour raconter les histoires de la Bible et des Évangiles, la Bible de pierre



* **le style gothique (XII-XV siècles**) la croisée d’ogives (voûte formée de 2 arcs qiu se croisent en diagonale) et par les arcs-boutants qui soutiennent la structure, la charpente. Ces éléments ont permis la construction d’édifices plus hauts et élancés avec d’énormes fenêtres qui inondent les espaces intérieurs de lumière. Le style se reconnaît à ses nombreux vitraux, aux rosaces, aux façades riches de décorations en pierre. La hauteur et la lumière représentent l’aspiration humaine à s’élever et se rapprocher à Dieu.



**Le château**

Le château en pierre est une marque de sécurité et de prestige

Le château du MA est une forteresse bien protégée par des remparts, des murailles, des tours, des ponts-levis et des portes solides.

****

**E. LE RÔLE DE L’ÉGLISE**

Sa puissance est énorme

Elle sacre le roi et les chevaliers

Elle dirige le système éducatif

Elle est à l’origine de la création artistique

Elle contrôle une partie considérable des terres

Bref, l’Église domine la vie de la société du MA, elle imprègne le quotidien sous toutes ses forces, aucune couche sociale n’y échappe. Le rythme de la vie, du travail et de la famille sont scandés par les cérémonies religieuses, l’origine du théâtre moderne est liée aux fêtes religieuses.

**Les monastères** rôle économique et social essentiel, véritable microcosme et communauté religieuse et productive.

Les moines ont contribué à sauvegarder et transmettre le savoir de l’Occident.

**Les pèlerins**: ils visitent à pied les hauts lieux religieux. Le pèlerinage est une forme de pénitence ou d’élévation spirituelle. Ces déplacements ont contribué à la circulation des légendes et des idées

**F.LA NAISSANCE DU FRANÇAIS**

Le français est une langue romane, c’est-à-dire dérivée/issue du français.

La romanisation de la Gaule a été tellement profonde qu’elle a presque effacé les traces des langues celtiques.

Du III au V siècles les invasions germaniques influencent l’évolution de la langue parlée, à tel point qu’en 813 le Concile de Tours invite les évêques et les prêtres à utiliser la langue vernaculaire dans leurs sermons de manière que le fidèles puissent les comprendre. **Le Serment de Strasbourg** prononcé en 842 est la première attestation écrite du français.

Le français du MA n’est pas une langue unitaire, bien au contraire, chaque région parle son dialecte. On peut regrouper les dialectes en deux groupes que l’on désigne par leur façon de dire OUI, la **LANGUE D’OC** dans le sud du pays et la **LANGUE D’ OÏL** dans le nord du pays.

L’importance que Paris prend au fil des ans impose le **francien**, le dialecte de l’Île-de France comme langue nationale.

Au Moyen Âge on parle d’Ancien Français (IX - XIV). (Moyen Français XIV- XVII siècles, Français classique XVI-XVII, Français Moderne à partir du XVIII)

Les **Serments de Strasbourg** (*Sacramenta Argentariæ*), datant du 14 février 842, signent l'alliance militaire entre Charles le Chauve et Louis le Germanique, contre leur frère aîné, Lothaire 1er. Ils sont tous trois les fils de Louis le Pieux, lui-même fils de Charlemagne.

Louis le Germanique prononce son serment en langue romane pour être compris des soldats de Charles le Chauve qui récite le sien en langue tudesque pour qu'il soit entendu des soldats de son frère.

**G. LES GENRES LITTÉRAIRES**

**1. La chanson de geste**

Comme la plupart des littératures nationales, la littérature française naît sous le signe de **la poésie et de l’oralité.**

Les origines de la littérature française sont liées à **l’épopée**. Les textes **en langue vulgaire** qui s’imposent et se diffusent vers la fin du XIe siècle tout au long du XIIe siècle racontent les **prouesse**, les *gesta* des **héros** qui ont contribué à la naissance de la nation.

Les chansons de geste sont des poèmes épiques en **vers** qui racontent les exploits guerriers (en latin *gesta*) des chevaliers du temps passé.

On a fait beaucoup d’hypothèses sur la naissance des chansons de geste

1. **théorie traditionaliste**: des textes liés à la traditions, divulgués oralement lors des pèlerinages
2. **théorie individualiste**: il ne s’agirait pas de textes populaires, mais au contraire les chansons de geste seraient la création de véritables poètes qui écrivent pour l’élite féodale
3. **théorie mixte**: elle adment l’existence des textes traditionnels oraux, mais ils auraient été ensuite transformés en oeuvres écrites par des poètes.

**La forme poétique**

Il existe quatre-vingts chansons de geste du XI au XIV siècle.

La longueur est variable de 1000 à 20.000 vers (en **décasyllabes** en général)

Les vers sont reliés au moyen **d’assonances** et groupés en strophes appelées **LAISSES**.

**Définition ASSONANCE**

L'assonance consiste en la répétition, dans une même phrase ou dans un même ensemble de vers, d'un même son vocalique, c'est-à-dire produit par une ou plusieurs voyelles (a, e, é, è, i, o, u, oi, ou...). Les sonorités ***an, un, on*** et in sont également dites vocaliques. <https://www.superprof.fr/ressources/langues/francais/lycee-fr3/terminale-fr3/procede-ecriture-poeme.html>

**Ex. assonances**

**VERLAINE, *Chanson d’automne***

Les sanglots longs

Des violons De l’automne

Blessent mon cœur

D’une langueur

Monotone

**RACINE, *Phèdre:***

Tout m'afflige et me nuit et conspire à me nuir.

**Les cycles**

Les chansons de geste sont regroupé en trois cycle dont le plus célèbre est le **CYCLE DU ROI** qui raconte les **prouesses** et les **exploits** de Charlemagne et de ses guerriers et chevaliers contre les Sarrasins, c’est le cycle dont fait partie la ***Chanson de Roland.***

**Les sujets**

* Fidélité au seigneur
* La place du roi
* Les liens féodaux
* Valeurs chrétiennes
* Combats
* Courage
* Bravoure

**Le schéma narratif**

Le schéma narratif est typique de l’épopée: une intrigue linéaire, des personnages traditionnels (le roi, le héros, le traître) et des situations stéréotypées.

L’analyse psychologique est absente, les femmes et l’amour n’ont au début aucun rôle.

**La littérature bourgeoise**

À l’extérieur des cours et des châteaux, les villes renaissent et prospèrent et une nouvelle classe sociale se développe, la bourgeosie. Dès le début du XIIIe siècle, quelques écrivains abandonnent les histoires fabuleuses qui sont à l’origine des chansons de geste et des romans courtois pour dresser le portrait de la réalité bourgeoise.

Les thèmes des chansons de geste et des romans courtois cèdent la place **à des scènes à de la vie quotidienne**. Le ton est **amusant** dans les parodies comme ***le Roman de Renart*** qui raconte les exploits d’animaux en vers octosyllabes à rime plate ou les ***Fabliaux*** qui sont de brefs contes en vers privilégiant les situations cocasses (*amusantes, grotesques, plaisantes*) et invraisemblables.

**La littérature courtoise**

Le thème de l’amour est quasiment absent des chansons de geste, mais il devient de la fin du XIe siècle, la matière d’une forme littéraire qui se développe dans le Midi du Pays dans les cours des grands seigneurs féodaux du Sud, **la littérature courtoise.**

Des dames culitvées et des grands seigneurs encouragent les ***trobadours*** d’abord et plus tard ***les trouvères*** à composer et à chanter des poèmes en langue d’oc où les sentiments sont à l’honneur.

Trobadours et trouvères manifestent **leur amour** pour une femme qu’ils considèrent comme **supérieure** et presque impossible à atteindre.

Le plaisir du sacrifice, l’affinement moral et l’exaltation du secret sont les principales composantes de cette conception de l’amour.

On chante **la beauté féminine** et les vertus de la dame, mais on ne révèle pas son identité car, très souvent, la femme aimée est l’épouse du seigneur. Le poète donc transpose à son égard les dévouement et les services qu’il rend à son suzerain en tant que vassal.

L’amour courtois ou ***fin’amor*** s’inscrit dans la lignée du code féodal.

Le poète amant est indigne de dame qu’il aime. Pour s’élever jusqu’à elle, il doit faire preuve de **noblesse d’âme** et de loyauté et il doit respecter de règles de comportement rigoureuses.

**Les romans courtois**

À partir du XIIe siècle, le **roman** fait concurrence aux poèmes épiques. Le terme indique **une oeuvre en vers (octosyllabes à rime plate) en langue vulgaire.**

Ces textes étaient conçus et écrits pour être lus et non chantés.

Les premiers romans s’inspirent de **l’Antiquité** et racontent les exploits d’Alexandre le Grand, les péripéties de la Guerre de Troie ou les aventures d’Énée par exemple.

On les adapte à la société de l’époque, **la psychologie et l’amour** gagnent progressivement d’importance et leur assurent un succès formidable.

*Le Roman d’Alexandre* a introduit dans la littérature française le vers de 12 syllabes, **l’alexandrin** qui deviendra le vers le plus utilisé au fil des siècles.

Vers la moitié du XIIe siècle, **la matière de Bretagne** illustrant les exploits des **Chevaliers de la Table Ronde** et du **Roi Arthur**, remplace les sujets tirés de l’histoire de l’Antiquité.

La tradition celtique se répand en France avec l’empire anglo-français des Plantagênets.

**Les romans arthuriens**

En 1115 le clerc normand WACE offre à la reine Aliénor d’Aquitaine les 15 000 octosyllabes du *Roman du Brut*, ou les *Gestes des Bretons*, translation en français de *l’Historia Regum Britanniae* de Geoffroy de Monmouth (1136).

**L’esthétique courtoise, sa conception de l’amour se mêlent aux légendes bretonnes**.

Le guerrier des chansons de geste devient un chevalier courtois qui associe à la prestance physique, la générosité l’élégance et la politesse. Les héros de ces romans accomplissent des exploits audacieux, non seulement pour prouver leur courage et leur prouesse, **mais surtout pour se mettre au service d’une dame** qu’ils aiment selon les préceptes du *fin’amor* courtois. [**voir page 23**]. Le **merveilleux** fait son apparition avec le personnage par exemple de Merlin l’enchanteur.

**Les auteurs**

**Chrétien de Troyes**

L’un des plus grands auteurs du Moyen Âge, il vécut à la cour des comtes de Champagne et puis à la cour des Flandres au XIIe siècle.

Il écrit cinq romans en vers s’inspirant des légendes bretonnes,

1. Éric et Énide
2. Cligès
3. Lancelot ou le Chevalier à la charrette
4. Yvain ou le chevalier au lion
5. Le conte du Graal

**L’automne du Moyen Âge**

**François Villon**

L’univers courtois s’épuise peu à peu au cours des siècles.

Au XVe, à la fin du Moyen Âge, la littérature est dominée par des voix nouvelles et originales comme celles de Charles d’Orléans et surtout de François Villon.

François Villon est considéré comme le premier poète moderne, faisant preuve d’une sensiblité proche à celle de l’homme du XXe et XXIe siècles.

Son existence est mystérieuse et presque inconnue.

Il était clerc, orphelin, mais au cours d’une rixe il tue involontairement un prêtre et il doit quitter Paris.

Quatre ans plus tard il prend part à un cambriolage et il est obligé encore une fois de s’enfuir. C’est alors qu’il compose *le Lais*

Il parcourt alors la province française, il fréquente parfois la cour de Charles d’Orléans à Blois, pius il sera emprisonné pour des raisons obcures.

En sortant de prison, en 1461 il compose le ***Testament,*** son oeuvre principale.

Il revient à Paris, mais il est impliqué dans une bagarre e condamné à être pendu. Il fait appel au Parlement qui modifie sa condamnation en un exile de 10 ans, on perd alors sa trace.

**Pauvre et hors-la-loi**, il est considéré comme l’un des plus importants poète lyriques de la littérature française.

**La poésie lyrique** se développe à la fin du MA, le roman adopte la prose et la poésie se consacre alors à l’expression des sentiments personnels et des émotions, elle n’a plus donc la fonction de raconter qu’elle avait eu dans les Chansons de geste et dans le Roman Courtois.

**Guillaume de Machaut** au milieu du XIVe fixe les règles de la poésie de cette époque en énonçant des règles précises pour la composition de poème à forme fixe tels que la ballade, le rondeau, le virelai, etc.